

fus profondément ému de ce que je voyais. L'idée industrielle et sérieuse ne me vint point. Je ne fus occupé que du spectacle que j'avais sous les yeux. Il était d'une poésie calme et grave. Ma première pensée fut de plaindre les ouvriers mineurs et je trouvai, en me comparant à eux qui ne vivent que dans la nuit et de leurs rudes travaux, qué ma part des misères humaines étaient bien légère.

Saint-Etienne est vraiment curieux à voir, mais il ne faut pas le voir longtemps. La curiosité se lasse et comme après le charme de la nouveauté, on trouve peu de chose, le besoin du changement se fait sentir. On peut aimer une personne bizarre, mais si cette bizarrerie est seule, si avec elle il n'y a ni esprit ni cœur, ni bonté ni intelligence, et seulement égoïsme et cupidité, quelle affection peut-on garder, quels souvenirs emporter?....

Mais avec le silence de vos bois, le bruit de vos ondes, avec vos parfums et vos fleurs, ô mes champs bien aimés, qui se souviendrait d'avoir eu des jours d'ennuis, de longues heures? Je me retrouve assis devant le beau portail de la grotte de C.... ; mes regards vont sans se fixer sur rien à travers une charmante vallée, se posant sur chacun des groupes de saules ou de vernes jetés çà et là dans les prairies. Le ciel au dessus de ma tête est pur, le soleil va se coucher et je n'aperçois plus ses rayons qu'au sommet de la montagne : si j'ai eu mes années de stérilité pour la poésie et l'âme, si au milieu des villes je me suis trouvé isolé dans la foule et comme en un désert ; merci, mon Dieu ! des jours que vous m'accordez à la campagne ! La pensée s'y agrandit et s'épure ; elle se repose des études sérieuses dans la contemplation et la rêverie ; elle y puise des forces pour l'avenir.

DUMONT-REWER.

Liebehaus, 1^{er} janvier 1840.